

Synthèse du travail de mémoire

L'enseignement de l'histoire et du français grâce au roman historique au secondaire 1

Dans le cadre de notre travail de mémoire en sciences de l'éducation, nous avons choisi de nous intéresser et de nous familiariser à au nouveau plan d'études romand (PER) en y intégrant l'utilisation du roman historique et en mettant en avant la notion d'interdisciplinarité. Au travers de cette recherche visant à explorer les différents moyens d'exploiter le roman historique dans des classes du cycle d'orientation tout en respectant les objectifs du PER, nous avons proposé de nouvelles pistes de réflexion utiles aux enseignants et aux élèves dans leur apprentissage du français et de l'histoire. Dans notre travail, nous avons d'abord défini le cadre théorique du roman historique en retenant les éléments qui nous étaient profitables pour la suite. Puis, en deuxième lieu, nous avons vu les avantages que peut renfermer le recours au roman historique dans l'enseignement de manière générale. En troisième lieu, nous avons examiné plus précisément les possibilités d'intégration de ce genre littéraire dans nos programmes scolaires du cycle d'orientation. En quatrième lieu, nous avons développé cette problématique à l'aide d'un exemple concret d'un roman traitant de la Grande Guerre en nous basant sur quatre grands axes d'analyse ainsi que sur des exemples tangibles qui ont servi nos explications. Enfin, nos recherches ont été soumises à l'analyse critique de deux experts de français et d'histoire qui ont jugé, entre autres, de la compatibilité du travail avec les directives du PER et de son utilisation en classe du cycle d'orientation.

Le choix de ce thème de travail de master tire son origine de trois expériences personnelles. La plus proche dans le temps concerne ma réflexion sur le travail de mémoire qui, selon moi, devait m'aider à m'instruire et à me former encore en tant qu'enseignant. Inquiet à l'idée de réaliser une recherche conséquente qui tomberait rapidement dans l'oubli, j'ai souhaité produire

des raisonnements et des documents afin de pouvoir les réinvestir dans ma vie professionnelle. La deuxième expérience remonte à ma première année de stage en master lors de laquelle j'ai eu l'occasion d'enseigner le récit autobiographique à une classe de troisième année secondaire en français. En choisissant d'étudier le roman de guerre *J'ai saigné* de Blaise Cendrars, j'ai été surpris par les connaissances historiques des élèves. On m'a alors appris que les élèves travaillaient simultanément la Grande Guerre en cours d'histoire. Par la suite, j'ai pu remarquer le nombre de relations qu'il était possible d'établir entre le français et l'histoire et qu'une bonne articulation entre celles-ci ne pouvait être que bénéfique. Enfin, d'un point de vue plus intime, mon goût pour la lecture s'est surtout développé grâce à l'intérêt que je porte pour l'Histoire. C'est en plongeant dans les œuvres de Céline ou de Dorgelès que le déclic s'est véritablement produit. Aussi, c'est avec conviction et optimisme que nous avons réalisé ce travail sur ce thème du roman historique dans l'enseignement en espérant provoquer à l'avenir de nouvelles rencontres fructueuses entre le savoir, l'élève et l'enseignant.

Les deux hypothèses de départ qui ont sous-tendu notre travail de recherche nous ont interrogé, dans un premier temps, sur la compatibilité possible entre l'enseignement du français et de l'histoire et les objectifs du nouveau plan d'études romand (PER). Suite à une description générale du roman historique et de ses atouts dans l'enseignement, cette première hypothèse nous a amené à dresser quatre grands axes d'analyse permettant d'enseigner de manière interdisciplinaire le français et l'histoire tout en respectant les indications pédagogiques du PER. Il s'agit de la narration et de la représentation de l'Histoire, de l'analyse du roman en tant que source historique, des valeurs véhiculées dans le roman historique et du temps du récit, temps de l'histoire et de l'actualité. En outre, nous nous sommes aperçu, après l'examen des planifications annuelles de français et d'histoire et des différents manuels utilisés, que des périodes étaient à privilégier si l'on désirait intégrer de manière efficace l'étude du roman historique dans notre enseignement à l'école secondaire.

La deuxième hypothèse nous a conduit à nous interroger sur les buts épistémologiques fixés dans les branches du français et de l'histoire et de leurs liens avec l'enseignement de celles-ci à l'aide du roman historique. Nous avons constaté, par l'analyse d'un cas particulier traitant de la période de la Première Guerre mondiale, que les possibilités d'utilisation du roman historique en classe étaient multiples. En effet, l'étude de *Le jour où on a retrouvé le soldat Botillon* nous a permis de relever les nombreux enjeux inhérents à sa lecture intégrale et surtout, de mettre en avant une

approche interdisciplinaire dans la façon de l'analyser et de le travailler en classe avec les élèves. Les quatre axes généraux d'analyse cités précédemment, mêlant les objectifs de français et d'histoire, nous ont aidés, respectivement, à envisager le roman et l'Histoire sous leur aspect narratif, en réalisant premièrement que le travail du romancier historique n'est pas si différent de celui de l'historien et que la subjectivité dans la représentation de l'Histoire est inévitable.

Deuxièmement, l'aspect documentaire présent dans l'ouvrage envisagé comme source historique a ouvert de nombreuses possibilités d'analyse comme celles de la critique externe et interne de l'ouvrage, celle des données historiques présentes ou encore celle de la vraisemblance. Dans un troisième temps, l'interprétation de l'œuvre a été mise en avant en encourageant les élèves à s'intéresser aux valeurs centrales véhiculées dans l'histoire, en observant leurs ressemblances et leurs différences selon les réalités des deux héros et en les mettant en perspective avec les enjeux de la mémoire. Enfin, l'exploration des différentes temporalités du roman a permis de percevoir plus intelligiblement les modulations du temps dans le récit, l'histoire ou l'Histoire à majuscule. Ces questionnements ainsi que ceux liés aux liens de causalités ont enrichi notre manière de considérer le passé et le présent.

Notre recherche, orientée par les deux hypothèses que nous venons de décrire, a eu l'avantage de nous questionner nous-mêmes sur notre enseignement du français et de l'histoire. Grâce à cette approche interdisciplinaire et globale, nous pensons avoir redonné une certaine importance à la lecture en sélectionnant un ouvrage adapté aux élèves qui suscite des réflexions tant au niveau littéraire qu'historique. Cette façon de décloisonner les frontières entre les branches aidera certainement les élèves à améliorer leur faculté à percevoir le savoir de manière plus globale en saisissant la richesse des mélanges interdisciplinaires. Cette démarche originale, associant plaisir de lire, plongée dans une histoire fictive enchâssée dans l'Histoire, travail sur le langage et analyse du contenu historique, devrait permettre aux élèves de se sentir plus concernés dans leurs apprentissages. Cette étude, qui s'étale sur plusieurs semaines, requiert une implication nécessaire et offre de nombreuses activités variées.

Pourtant, ce travail devra encore passer l'épreuve du terrain puisque nous n'avons pas eu l'occasion, dans notre recherche, de tester son efficacité en classe. Ce sera chose faite dans quelques semaines puisque nous avons prévu d'utiliser le roman de *Le jour où on a retrouvé le soldat Botillon* dans une de nos classes et de le traiter en français et en histoire. Il subsiste donc une part

d'inconnu quant aux propositions que nous avons élaborées mais nous espérons avoir pu mettre en évidence les points forts et les points à améliorer dans notre travail et que nous pourrions encore l'adapter une fois expérimentée en classe. Concernant la façon d'utiliser le roman historique en classe, nous avons également tâché de proposer, dans le chapitre 3, une approche assez générale et réutilisable sans être trop abstraite et, dans le chapitre 4, un exemple concret mais comportant des activités adaptables selon les périodes historiques traitées.

Enfin, bien que ce travail de recherche paraisse théorique au premier regard, il se révèle et plutôt pratique puisque son but, en plus des connaissances non-négligeables qu'il a apportées à son auteur, est d'en tester, partiellement ou intégralement, les pistes de réflexion proposées et les activités s'y référant. Espérons donc que ce mémoire suscitera la curiosité de quelques enseignants avides de profiter de la complémentarité du français et de l'histoire et qu'il apportera sa modeste contribution à l'enseignement à l'aide du roman historique.¹

¹ La majeure partie du texte a été reprise et adaptée à partir de notre travail de mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahr, S. (2008). *Former des lecteurs de littérature au collège*. Paris: Bertrand-Lacoste.
- Bernard, C. (1996). *Le passé recomposé: le roman historique français du dix-neuvième siècle*. Paris: Hachette.
- Bernard, C. (2000). Le roman historique, une tranche d'Histoire: à propos de Patrick Rambaud. Dans D. Peyrache-Leborgne, & D. Couégnas, *Le roman historique* (pp. 290-306). Nantes: Pleins-Feux.
- Bernard, C. (2001). Lire à l'école. *Le roman historique invention ou vérité?*
- Burgelin, C. (s.d.). *Roman historique*. Consulté le 10 novembre 2013, sur Encyclopaedia Universalis: <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/roman-historique/>
- Cabanes, B., & Duménil, A. (2007). *Larousse de la Grande Guerre*. Paris: Larousse.
- Cariou, D. (2012). *Écrire l'histoire scolaire: quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire*. Rennes: Paideia.
- CDIP. (2012). Langues. (V. 2.0, Éd.) *Plan d'études romand: cycle 3 , 2*, p. 127.
- CDIP. (2012). Mathématiques et sciences de la nature - sciences humaines et sociales. (CIIP, Éd.) *Plan d'études romand: cycle 3 , 3*, p. 109 p.
- Deleplace, M. (2007). Le récit comme accès à la connaissance historique. Réflexions didactiques sur le récit historique. *Pratiques* (133-134).
- Doussot, S. (2011). *Didactique de l'histoire: outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Dufays, J.-L. (1999, mars). Les nouvelles approches didactiques facilitent-elles l'accès des élèves à la littérature? *Le Français Aujourd'hui*, pp. 89-102.
- Dumortier, J.-L. (1996). "L'histoire contemporaine", le roman historique et le professeur de français. *Cahiers de Clio* (125-126).
- Gallo, M. (2004, Mai 15). Un laboratoire pour comprendre le contemporain. *Textes et Documents pour la Classe TDC* (876), pp. 22-23.
- Gengembre, G. (2006). *Le roman historique*. Paris: Klincksieck.
- Gengembre, G. (2004, mai 15). Quel(s) roman(s) que l'Histoire. *Textes et Documents pour la classe TDC* (876), pp. 6-13.
- Giraud, H. (2013). *Le jour où on a retrouvé le soldat Botillon*. Paris: Editions Thierry Magnier.
- Joole, P. (2006). *Lire des récits longs*. Paris: Retz.
- Lenoir, Y., & Sauvé, L. (1998, Octobre-Novembre-Décembre). De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : un état de la question. *Revue française de pédagogie*, 125, pp. 109-146.
- Lukács, G. (1965). *Le roman historique*. Paris: Payot.
- Molino, J. (1975). Qu'est-ce que le roman historique? *Revue d'histoire littéraire de la France* (2 et 3).
- Noguès, J.-C. (2001). *Mémoire/mémoire ou comment dire l'Histoire aux jeunes*. Aspe-Béarn.
- Oldenbourg, Z. (1972). Le roman et l'histoire. *Nouvelle Revue Française* (238).

- Peltier, M. (2003). Le livre historique à l'école. Dans B. Solet, *Roman historique invention ou vérité?* Paris: Ed. du Sorbier.
- Peltier, M. (2008). *Lire des romans historiques au quotidien*. Dijon: Scérén-CRDP de Bourgogne.
- Peltier, M. (2002). *Trésors des récits historiques pour la jeunesse*. Le Perreux: Scérén-CRDP de l'Académie de Créteil.
- Peyrache-Leborgne, D., & Couégnas, D. (2000). *Le roman historique*. Nantes: Pleins Feux.
- Peyrache-Leborgne, D., & Peyronie, A. (2010). *Le romanesque et l'historique*. Nantes: Editions Cécile Defaut.
- Peyronie, A. (2000). Note sur une définition du roman historique suivie d'une excursion dans Le Nom de la Rose. Dans D. Peyrache-Leborgne, & D. Couégnas, *Le roman historique* (pp. 278-289). Nantes: Pleins Feux.
- Poslaniec, C. (2008). *(Se) former à la littérature de jeunesse*. Paris: Hachette éducation.
- Poslaniec, C. (2010). *Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture*. Paris: De la Martinière jeunesse.
- Poslaniec, C. (2003). *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école*. Paris: Hachette.
- Poulou, B. (1995). Colloque du Centre international Charles-Perrault sur le rôle de la conscience historique et politique des enfants . Dans B. Solet, *Le roman historique : invention ou vérité*.
- Ricoeur, P. (2000). *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris: Seuil.
- Runtz-Christian, E., & Markevitch Frieden, N. (2010). *Lire à l'adolescence : réalités et stratégies de lecture*. Lyon: Chronique sociale.
- Seixas, P. (2013). *Le projet de la pensée historique*. Consulté le 7 Avril 2014, sur [Penseehistorique.ca: http://www.penseehistorique.ca/node/83](http://www.penseehistorique.ca/node/83)
- Solet, B. (2003). *Le roman historique invention ou vérité?* Paris: Ed. du Sorbier.
- Solet, B. (2004, mai 15). Une manne pour la jeunesse. *Textes et Documents pour la classe TDC* (876), pp. 18-21.
- Tassel, A., & Déruelle, A. (2008). *Problèmes du roman historique*. Paris: L'Harmattan.
- Thaler, D., & Jean-Bart, A. (2002). *Les enjeux du roman pour adolescents : roman historique, roman-miroir, roman d'aventures*. Paris: L'Harmattan.
- Viala, F. (2008). Le "roman à histoire" de Marguerite Yourcenar. Dans A. Tassel, & A. Déruelle, *Problèmes du roman historique* (pp. 71-87). Paris: L'Harmattan.